

SCIACCA Giusy, *D'amore et di rabbia* (2023, Neri Pozza, 220 p.)



L'histoire se passe en Sicile, entre Catane et Lentini, centre agricole de la province syracusaine. L'héroïne Amelia di Stefano est une sicilienne de noble origine qui est exclue de sa famille et de son monde, suite à une erreur de jeunesse. Pour survivre elle accepte de devenir la maîtresse d'un baronnet Francesco di Beneventano, qui l'emmène à Lentini. Là, elle découvre la vie de la Sicile profonde, le petit peuple des travailleurs, leurs luttes mais aussi la solidarité qui anime cette société. Isolée dans cette petite ville, elle va s'intégrer dans ce monde rural et dans le monde du travail. Elle va s'attacher à ceux qu'elle rencontre, dont la vie prend de plus en plus de sens pour elle : des femmes courageuses comme Enza, son fils, le menuisier Tanino, le syndicaliste Mariano Fortunato, dont le charisme ne laisse pas Amelia indifférente, et la syndicaliste Maria Guidice, mère de Sapienza Goliarda.

Le roman est construit sur un flash-back : la scène initiale, terrible dans sa sobriété, est à la fois l'aboutissement et le fil directeur des récits de journées qui vont se succéder de décembre 1917, à Catane, jusqu'au drame du 11 juillet 1922, sur la place de Lentini sous les yeux horrifiés d'Amelia, et les yeux indifférents et même ravis de son amant aristocrate. Au cours des journées qui s'enchaînent pendant cinq ans, on suit l'évolution d'Amelia, qui au contact des autres personnages, va apprendre à se trouver soi-même, jusqu'à sa décision finale, qu'elle jette au baron di Benvenuto : travailler pour être indépendante, assumer sa liberté, et rejoindre définitivement la classe des travailleurs. Le titre reprend le proverbe sicilien « quand l'oiseau en cage chante, il chante par rage et non par amour ». Le chant de la rage des êtres opprimés et la solidarité ; l'amour de la mère pour son enfant, l'amour vrai entre deux êtres, qui ouvre le chemin de la liberté.

C'est un roman fort, qui construit de beaux personnages et nous fait revivre la Sicile des années 1920, écartelée entre l'aristocratie ancrée dans ses prérogatives, tournée vers le passé, les luttes de travailleurs pour une vie digne, tournés vers l'avenir, et la montée du fascisme.

Elisabeth GRIMALDI
Novembre 2023